RAPPORT ANNUEL 2021-2022

REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Ce rapport présente le bilan des activités achevées ainsi que les projets en cours menés par l'équipe de la *Revue de l'Université de Moncton* pour l'année 2021-2022.

Pluridisciplinaire et centrée sur les sciences humaines, la *Revue de l'Université de Moncton* a publié deux volumes cette année, dont le très attendu volume 50, un volume double qui rassemble 18 textes, dont 9 articles scientifiques, 3 notes de recherche, 5 comptes rendus et pour la première fois de son histoire, un texte de création. Ce volume, intitulé *Enjeux locaux, échos globaux : l'Acadie comme fenêtre sur le monde*, témoigne de la pérennité de cette institution fondée au même moment que l'Université de Moncton. Les textes de ce volume sont parus pratiquement simultanément en format papier et en ligne sur la plateforme Érudit. Un lancement officiel le 19 avril dernier a eu lieu au Coude, au cours duquel certains auteurs ont présenté des échantillons de leur texte à un public attentif et heureux de renouer avec les activités de la *Revue*.

La Revue de l'Université de Moncton a également poursuivi son étroite collaboration avec le *Cours d'été international relatif aux droits de l'enfant* en publiant un numéro consacré aux problématiques soulevées lors des 6e et 7e éditions du cours, sous la direction de Nicholas Léger-Riopel et Malaïka Bacon-Dussault. Les textes sont disponibles en format papier et en ligne — sur la plateforme Érudit — depuis la fin du printemps, ce qui a permis de les diffuser aux participants de l'édition 2022, qui a eu lieu en juin dernier. Un autre numéro est déjà prévu pour juin 2023, et rassemblera les contributions des plus récentes éditions du cours.

L'équipe de direction de la *Revue* finalise en ce moment la parution de deux prochains volumes (volume 51, n°1, *Varia*, et le volume 51, n° 2, qui a pour titre *L'Exception*). La parution du premier numéro est prévue pour septembre, alors que le deuxième numéro devrait être lancé en décembre. Les textes seront disponibles en édition numérique, et un lancement est prévu en décembre pour faire valoir les contributions de nos auteurs et autrices.

Depuis l'année dernière, l'équipe de direction actuelle, composée de Charles Gaucher (directeur) et Michel Mallet (secrétaire de rédaction), s'emploie à réviser la mission et l'orientation de la *Revue* afin d'en exploiter le plein potentiel. Pour ce faire, l'équipe a mené une consultation à ce sujet auprès du corps professoral des trois campus. Il est ainsi apparu qu'une transformation de

la *Revue* s'avère nécessaire afin qu'elle reflète mieux ce qu'elle est devenue et qu'elle réponde plus adéquatement aux besoins de la communauté universitaire. L'équipe de direction travaille toujours en étroite collaboration avec les membres de son comité de rédaction : Laurence Arrighi (UMCM), Ariane Des Rochers (UMCM), André Mélissa Ferron (UMCS), Mélanie LeBlanc (UMCE), Carole Tranchant (UMCM) et Benoit Doyon-Gosselin (FESR-UMCM). Une réflexion sur l'image de la *Revue*, qui est à améliorer, a également été initiée. La direction a déjà discuté des façons dont on pourrait actualiser l'image de la *Revue* avec le professeur d'arts visuels Guillaume Lépine (UMCM), qui souhaite partager son expertise artistique et graphique. La direction a également consolidé son partenariat avec Marilou Potvin-Lajoie, anciennement chargée de projet, qui a assuré la coordination, la révision et la mise en page du volume 50 et du numéro portant sur les droits de l'enfant. Marilou Potvin-Lajoie a été nommée coordonnatrice des activités de la *Revue*, en remplacement de Lise Landry, qui assurait le bon roulement des activités administratives. En plus de veiller au bon déroulement des numéros en cours, Marilou Potvin-Lajoie participera aussi à la transformation de la *Revue* en systématisant davantage ses activités courantes, et ce, afin de développer une approche et une expertise qui contribueront à la qualité et à l'efficacité du processus de publication tout en assurant le fonctionnement à long terme de la *Revue*.

Pour ce qui est du calendrier de publication à venir, l'équipe a reçu plusieurs propositions de numéros thématiques, dont au moins trois ont été retenues : le calendrier des publications prévoit un numéro sur l'ethnographie organisationnelle, qui sera dirigé par Sophie Del Fa (UQAC) et Marie-Claude Plourde (UQAM), un second sur l'inclusion professionnelle des gens ayant une incapacité, dirigé par Ann Beaton (UMCM) et Christine Paulin (UMCM), et un troisième sur les droits linguistiques, dirigé par Julie Arsenault et Matthieu LeBlanc. Le travail est bien entamé pour les deux premiers numéros et débute pour le troisième. Bien qu'embryonnaire, un projet sur l'autochtonisation est également en préparation ; les réflexions autour du sujet s'amorceront cet automne.

En plus de décrire plus en détail les projets qui nous ont occupés cette année, nous souhaitons également mettre en lumière dans ce rapport l'arrimage de nos actions avec le plan stratégique institutionnel, tout en donnant un aperçu des projets sur lesquels nous travaillerons dans les prochains mois.

Plusieurs annexes complètent ce document : les maquettes de couverture des prochains numéros à paraitre (volume 51, n° 1 et n° 2 ainsi que celle du numéro sur les droits de l'enfant (vol. 52, n° 1, déjà paru), complétée par le sommaire en C4 ; figurent également deux appels à contribution pour les volumes à venir (ethnographie organisationnelle et inclusion professionnelle et incapacité).

1. **Bilan de l'année 2021-2022**
    a. **Objectifs et résultats obtenus**
        i. Un des objectifs de l'année précédente était de **réintégrer la publication de comptes rendus** dans les numéros ; l'objectif était de publier au moins trois comptes rendus par numéro. Le volume 50, un volume double, en compte 5 ; le volume 51, n° 1, en comptera 2, tout comme le volume 51, n° 2. Les sollicitations se poursuivent dans le but de maintenir les résultats par rapport à cet objectif, puisque la présence de comptes rendus critiques dans la *Revue* peut grandement contribuer à la consultation d'une revue savante.
        ii. Un autre objectif qu'avait la direction était de **publier davantage de textes hors thème**. Le prochain numéro à paraitre regroupe justement essentiellement des articles qui ne s'inscrivaient pas dans un des dossiers thématiques en cours. Intitulé *Varia*, le volume 51, n° 1, 2020 paraitra au début du semestre d'automne sur la plateforme Érudit. Outre ce qui est déjà planifié à notre calendrier, nous avons reçu cette année cinq textes hors thème. Trois ont été refusés par le comité éditorial, du fait qu'ils ne répondaient pas aux exigences de publication de la *Revue*, et les deux autres seront soumis sous peu à des évaluateurs ou évaluatrices externes. Nous avons également mis sur pied un nouvel outil afin de consigner les soumissions de textes hors thème, ce qui nous permet de maitriser davantage le rythme de ces soumissions et de chercher à les intégrer, selon leur qualité, à notre calendrier de publications.

iii. L'objectif majeur de l'équipe de direction, pour cette année, était une fois de plus de **réduire de façon notoire les délais de publication**. Rappelons que la mission de la *Revue* est de publier deux fois l'an au moins six articles en langue française présentant les résultats de recherches originales évalués par les pairs. Nous pouvons affirmer que cet objectif a été atteint cette année. Cependant, nous accusons toujours désormais 18 mois retard – alors que l'an dernier, le retard était de deux ans par rapport à la date de parution et la numérotation des volumes. Nous souhaitons également que le délai de production d'un numéro soit réduit à un an. L'embauche de Marilou Potvin-Lajoie, qui coordonnera les travaux de la *Revue*, contribuera grandement à réduire le décalage entre la date de publication et la numérotation du volume.

1. Nous avons également instauré une **politique de numéro ouvert** : aussitôt qu'au moins trois textes sont prêts (ce qui veut dire révisés scientifiquement, linguistiquement et mis en page), le numéro sera lancé sur Érudit. D'autres textes se grefferont à la publication à mesure qu'ils seront soumis à la *Revue*.
2. Un sous-comité formé de Michel Mallet et d'Ariane Des Rochers travaille sur la **refonte des directives éditoriales**, qui seront disponibles sur notre nouveau site web et sur la plateforme Érudit. De cette façon, les futures contributions seront soumises de façon à respecter ces directives, de telle sorte que le traitement et la diffusion des textes se feront plus rapidement.
3. La coordonnatrice de la *Revue* aura pour mandat cette année de dresser **la liste des évaluateurs et évaluatrices potentiels**, afin de faciliter le processus de sollicitation concernant les évaluations des textes par les pairs.

iv. **Redynamiser les activités de la *Revue*** fait également partie des objectifs poursuivis par l'équipe de direction, qui a sillonné la province, plus précisément les trois campus, pour tâter le pouls des membres de la communauté universitaire par rapport à la mission et au mandat de notre

publication savante. Des consultations sur l'orientation de la *Revue* ont été menées en 2021-2022 afin de mobiliser la communauté et de susciter l'intérêt des collègues sur les nouvelles avenues que cette institution pourrait emprunter. L'accueil de cette démarche a été très positif et les professeures et professeurs rencontré.e.s se sont montré.e.s ouvert.e.s à une réorientation de la *Revue*, ce qui aura pour but de mieux refléter sa réalité et celle du corps professoral de l'Université de Moncton.

L'équipe a également fait les démarches pour obtenir son propre site web à partir de celui de l'Université. Nous avons eu une rencontre avec une experte pour nous familiariser avec cette nouvelle façon d'atteindre lecteurs, lectrices, chercheurs et chercheuses, et nous prévoyons faire un lancement officiel en décembre, pour présenter ce nouvel outil à la communauté universitaire. Nous souhaitons également annoncer la sortie des numéros sur les réseaux sociaux, car de nos jours, il est indispensable de pouvoir accéder aux textes scientifiques en ligne via les réseaux sociaux. À cet effet, nous sommes heureux de pouvoir compter sur le soutien de la FESR, qui comprend et cautionne la transformation que doit nécessairement faire la *Revue* pour trouver son identité, susciter des contributions et des propositions de numéros thématiques, être consultée sur les plateformes par les chercheurs et chercheuses et ainsi occuper la place qu'il lui revient, en tant que revue savante essentiellement orientée vers les sciences humaines, dans un environnement particulier, soit celui des revues savantes francophones au Canada et à l'international.

b. Numéros à paraitre sous peu

i. La très grande majorité des textes qui paraitront dans les deux prochains numéros (volume 51, n°1, *Varia*, et le volume 51, n° 2, *L'Exception*) sont prêts à être publiés, ou sont à l'étape de la révision linguistique et de la mise en page. *Varia* paraitra à la fin septembre, tandis que *L'Exception* sera lancé à la fin du semestre d'automne 2022. Les œuvres en couverture de ces numéros sont celles d'étudiants en arts visuels de l'université. Fidèle à ses valeurs, la *Revue* souhaite mettre en valeur le travail de ses chercheurs et

chercheuses, mais aussi des étudiants et étudiantes. Un concours a été lancé pour les couvertures et un processus de sélection a été établi ; la création de nos personnes étudiantes est ainsi valorisée. Un court texte décrivant la démarche des artistes accompagne par ailleurs leur œuvre à l'intérieur même du numéro. Les artistes ont d'ailleurs eu la chance de montrer leurs œuvres et de recevoir leurs prix lors du lancement du volume 50 n^{os}1-2.

c. Numéros en préparation

i. L'équipe travaille actuellement sur six numéros : la *Revue* aura d'abord l'occasion de poursuivre sa collaboration avec le *Cours international relatif aux droits de l'enfant* en publiant des articles issus de ses récentes éditions. La direction a déjà rencontré l'un des directeurs de ce numéro, le professeur de criminologie Hesam Seyyed Esfahani (UMCM).

ii. La *Revue* publiera ensuite son premier numéro ouvert, un dossier thématique dirigé par Sophie Del Fa (UQAC) et Marie-Claude Plourde (UQAM) sur l'ethnographie organisationnelle. L'appel à contribution a été lancé au début de l'été et 16 propositions ont été reçues, dont 15 ont été acceptées par les directrices du numéro et la direction de la *Revue*. Les premiers articles devraient être publiés au début de l'été prochain, et les publications se poursuivront à coup de trois articles, soit à mesure que les textes seront prêts à être diffusés. La diffusion de ces cycles de publication, qui formeront un dossier thématique solide et diversifié, se fera sur la plateforme Érudit et sera publicisée sur notre site web, sur les réseaux sociaux et par courriel. Une couverture sera produite, et sera une fois de plus le fruit d'un concours lancé auprès d'étudiant.e.s en arts visuels.

iii. Le troisième numéro à venir, dont la publication est prévue pour l'automne 2023, est un numéro thématique qui s'interrogera sur les modalités de l'inclusion professionnelle pour les personnes vivant avec des incapacités. L'appel à contribution a été lancé à l'été 2022 et les propositions de textes sont attendues d'ici octobre 2022. Ce numéro thématique est piloté par Ann Beaton et Christine Paulin, professeures à l'Université de Moncton et également chercheuses au DEPPI (Disability, Employment, and Public

Policies Initiave), projet multidisciplinaire comptant sur un vaste réseau de chercheuses et de chercheurs francophones à travers le pays.

iv. Un autre numéro thématique est en préparation, celui-là piloté par Matthieu LeBlanc (UMCM) et Julie Arsenault (Université Concordia) et s'intitule provisoirement « Zones de contact, zones de conflit – convergences et divergences francophones ». Le processus de réflexion est déjà bien avancé et un calendrier de publication sera présenté à l'équipe de direction cet automne.

v. Un dossier portant sur l'autochtonisation est également en préparation. Hélène Albert et Jessica Breau sont pressenties pour codiriger ce numéro thématique, dont le calendrier de production sera fixé sous peu.

vi. La dernière publication ne s'inscrit pas à proprement parler dans la mission de la *Revue*, mais la direction croit fermement dans la pertinence de ce projet. La *Revue* a été approchée par l'Observatoire international des droits linguistiques concernant un événement qui aura lieu à l'automne 2022. Fruit d'un grand nombre de collaborateurs (Observatoire international des droits linguistiques, l'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick, la Faculté de droit de l'Université de Moncton, la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et le Centre de la francophonie des Amériques), le colloque portera sur la réglementation des plateformes web et ses répercussions dans la francophonie canadienne. Des experts de renom sont attendus les 28, 29 et 30 octobre prochains à Moncton. La *Revue* s'est engagée auprès de l'organisation à publier les actes de colloque au courant de l'année 2023, actes qui rendraient compte des discussions autour de cette problématique des plus actuelles.

d. Ressources humaines

i. Marilou Potvin-Lajoie a assuré la coordination générale de la publication des deux derniers numéros (volume 50, n°s 1-2 et volume 52, n° 2) : elle a assuré les communications avec les auteurs, les membres du comité éditorial, la graphiste, l'imprimeur et notre interlocuteur chez Érudit, en plus d'assurer la révision linguistique et la mise en page des numéros. Elle a

bénéficié de contrats successifs financés par le budget annuel de la *Revue*, contrats qui ont chevauché les années 2020-2021 et 2021-2022 étant donné l'étendue du projet (230 heures à 25$ de l'heure pour un total de 5 750 $; pour l'année en cours, 2021-2022, il faut compter 100 heures, soit 2500 $, pris à même le budget annuel). Le numéro sur le *Cours relatif aux droits de l'enfant* a bénéficié d'un budget distinct, et le travail de madame Potvin-Lajoie a été rémunéré grâce à ce budget. Lise Landry a assuré pour une dernière année les tâches de secrétariat, à raison de cinq heures par semaine, et ce, pendant huit mois (de septembre à avril). Madame Landry est rémunérée grâce au budget annuel de la *Revue* (soit 5000$ annuellement). Comme madame Landry désirait réduire ses activités professionnelles, les tâches administratives seront désormais confiées à madame Potvin-Lajoie, qui a accepté de prendre le relais. Elle a d'ailleurs assuré une présence à la *Revue* durant l'été 2022, période qui a par ailleurs été assez occupée étant donné les projets en chantier.

e. Ressources matérielles et infrastructures

i. Les membres du comité éditorial se sont réunis cette année au local 158 de la bibliothèque Champlain. Les numéros antérieurs de la *Revue* y ont été classés ; la bibliothèque du local donne par ailleurs une belle idée du travail accompli au fil des ans. Des réunions avec les collaborateurs ont eu lieu sur place également. À partir de l'automne 2022, la coordonnatrice, Marilou Potvin-Lajoie, travaillera sur place et assurera donc une présence au local, ce qui contribue également au dynamisme et à la visibilité de la *Revue* et de ses activités sur le campus de Moncton.

2. Arrimage des actions au plan stratégique institutionnel

La *Revue* arrime sa mission à celle de l'Université de Moncton : acadienne et de langue française, la publication, tout comme l'institution, se consacre à l'avancement des connaissances. Grâce à la diffusion de textes scientifiques en français de haute qualité, qui sont le fruit de recherches originales, elle participe elle aussi à la formation de personnes créatives en engagées.

La *Revue* module ses actions grâce à une ouverture sur le monde ainsi que sur la recherche de l'excellence en recherche, développement, création et innovation, ce qui contribue au positionnement de l'Université de Moncton dans la francophonie et à l'international. Grâce au développement de son site web, la *Revue* cherche à faire croitre le nombre de ses lecteurs et lectrices, et sollicite des chercheurs et chercheuses du monde entier afin de nourrir des réflexions autour de problématiques précises et actuelles. La *Revue de l'Université de Moncton* vise elle aussi à transformer la société dans laquelle elle évolue dans une perspective d'inclusion et d'innovation, et demeure un lieu de convergence et d'échanges privilégié grâce à la publication d'articles scientifiques de haut calibre, proposés et arbitrés par des chercheurs et chercheuses francophones provenant de la communauté universitaire mondiale.

3. Objectif pour l'année 2022-2023
    a. Publication de deux numéros d'ici la fin 2022
        i. Deux numéros paraitront d'ici décembre 2022, soit *Varia* (vol. 51, nº 1, 2020) et *L'Exception* (vol. 51, nº 2, 2020). Une activité de lancement est prévue pour la fin du semestre d'automne.
    b. Réduire les délais de publications
        i. Nous poursuivons cette année notre volonté de réduire le plus possible les délais de production d'un numéro. Le décalage observé entre la numérotation et l'année de publication devrait être résorbé d'ici 2024.
    c. Organisation du travail et archivage
        i. La nouvelle équipe de direction souhaite organiser davantage le travail afin de le rendre plus efficace. L'embauche de la coordonnatrice assure un rythme plus régulier quant à l'avancement de tous les projets en cours ; cela permet également de systématiser certaines actions. Marilou Potvin-Lajoie s'emploie à construire des gabarits pour nos communications régulières, elle consigne les soumissions de textes, archive les documents importants et rédige un cahier de charges afin d'assurer la continuité des activités de la *Revue* et d'éventuellement permettre son expansion.

d. **Mise en marche du site web**

   i. L'équipe de direction lancera cet automne le premier site web de la *Revue*. On pourra y consulter les textes des numéros précédents — les numéros récents sont disponibles sur Érudit —, les appels à contributions, les annonces de lancement et les directives éditoriales.

e. **Refonte des directives éditoriales**

   i. Un sous-comité travaille présentement à la refonte des directives éditoriales, disponibles sous peu sur notre site web. Les directives éditoriales comprendront également des consignes à suivre pour une politique linguistique inclusive.

f. **Transformation de la *Revue***

   i. L'équipe de direction souhaite poursuivre le travail quant à la transformation de la *Revue* : le nom, le positionnement et l'image de marque sont au cœur de la réflexion.

Conclusion

Nous avons publié cette année le volume 50 de la *Revue*, volume colossal s'il en est un, qui confirme la place qu'occupe la *Revue de l'Université de Moncton* au sein même de son institution, de sa communauté de chercheurs et de chercheuses, dont les contributions scientifiques sont on ne peut plus essentielles à la diffusion et au rayonnement du savoir francophone. Nous avons également publié un numéro sur les droits des enfants, ce qui fait en sorte que nous avons pu remplir notre mission auprès des chercheurs et chercheuses, lecteurs et lectrices.

Grâce au travail du Comité de rédaction et à celui de tous nos évaluateurs et évaluatrices rigoureux à qui nous soumettons les textes, nous parvenons à diffuser des textes scientifiques solides, qui soulèvent des problématiques d'actualité et dont la grande qualité rejaillit sur l'Université. L'embauche de la coordonnatrice permettra sans nul doute d'assurer une certaine régularité dans les activités de la *Revue*, qui souhaite rattraper son retard de publication. Les réflexions sur l'orientation de la *Revue* devraient également aboutir sur une transformation qui ne peut qu'être profitable pour notre institution, ses chercheurs, ses chercheuses ainsi que ses étudiantes et étudiants.

Vol. 51, nº 1, 2020

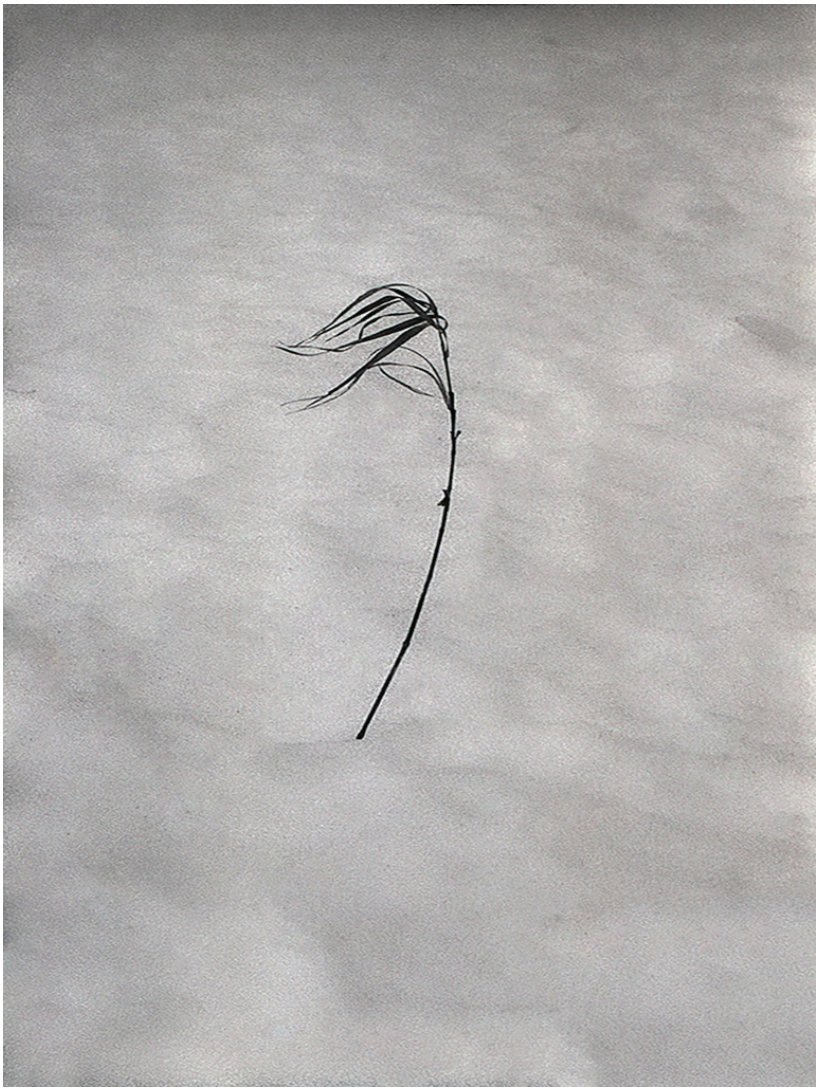
Revue de l'Université de Moncton

Varia

erudit

Vol. 51, nº 2, 2020

Revue de l'Université de Moncton



L'exception

Revue de l'Université de Moncton
Vol. 52, nº 1, 2021
Enfants, minorités et construction identitaire / Éducation et petite enfance

INTRODUCTION
Malaïka Bacon-Dussault

ARTICLES

L'enfant né par la gestation pour autrui à l'étranger : étude comparative canadienne et française à la lumière de l'article 8 de la *Convention relative aux droits de l'enfant*
Hesam Seyyed Esfahani

Le droit des tout-petits à des services éducatifs de qualité : proposition d'un cadre de référence pour la formation continue des éducatrices en pouponnière
Mariane Chiasson-Roussel

La protection de l'enfant lorsque les conditions de son éducation sont compromises : une étude comparée entre la France et le Canada à la lumière des articles 28 et 29 de la *Convention relative aux droits de l'enfant*
Hesam Seyyed Esfahani

NOTE DE RECHERCHE
Towards a logology of law: the notion of "child" as a social construct
Nicholas Léger-Riopel

Revue de l'Université de Moncton
Vol. 52, nº 1, 2021
Enfants, minorités et construction identitaire / Éducation et petite enfance

Vol. 52, nº 1, 2021

Revue de l'Université de Moncton

Enfants, minorités et construction identitaire / Éducation et petite enfance

33015_Revue_Vol52_No1_couverture_print.indd 1
22-06-02 14:03

Revue
de l'Université
de Moncton

Edmundston **Moncton** **Shippagan**

Appel à contribution

L'ethnographie organisationnelle du monde contemporain : faire, écrire et enseigner

Résumé

Nous sommes bien loin d'une conception de l'ethnographie comme méthode anthropologique qui rend compte des pratiques culturelles d'un peuple « primitif » à travers la description de faits observés. Au 20e siècle, les sociologues de l'École de Chicago, pionniers dans la redéfinition de l'ethnographie, s'intéressent au contexte social et culturel contemporain des communautés américaines. Dans les années 1980, les travaux de Van Maanen (1988), font entrer l'ethnographie dans le champ du *management* et des études organisationnelles (Neyland, 2008), devenant alors l'étude de ce qu'il se passe quotidiennement dans des milieux « organisés » occidentaux : l'ethnographie organisationnelle naît. L'objectif de ce type d'ethnographie est de peindre les contours de la culture d'un groupe donné (issu de tous milieux et non plus seulement de ceux étrangers et lointains) (Van Maanen, 1988). Cette culture organisationnelle s'analyse à travers les gestes, les paroles et les référents symboliques des individus (*e.g.* rites, croyances, lois, normes sociales, arts). Le temps et la présence du chercheur sur le terrain deviennent les mesures primordiales pour produire une « bonne » ethnographie (Geertz, 1986) et des *thick descriptions* (Geertz, 1973), des récits décrivant finement les aspects ordinaires et extraordinaires de la vie dans les organisations (Ybema, Yanow, Wels et Kamsteeg, 2009).

Au cours des dernières décennies, l'ethnographie organisationnelle s'est dépliée en de multiples perspectives pour s'adapter à la diversité des contextes. Ces perspectives se distinguent selon la nature de la recherche, selon la discipline et selon la posture de l'ethnographe sur le terrain (*e.g.* observation participante vs participation observante [Moeran, 2009], *at-home ethnography* [Alvesson, 2009], *self-ethnography* [Eriksson, 2010], auto-ethnographie [Ellis et Bochner, 2003]). Elles ne s'intéressent plus seulement à la production des « voix », mais aussi aux « silences » (Yanow, 2012), autant au visible qu'à l'invisible, et aux expériences processuelles et affectives (Brummans et Vézy, 2022). Ainsi, l'ethnographie organisationnelle a évolué en un processus réflexif d'enquête qualitative qui observe des microévènements (Van Maanen, 1988; Brummans et Vézy, 2022). Des techniques de collecte multiple ont été élaborées avec autant d'expressions pour les identifier : *shadowing* (Vásquez, Brummans et Groleau, 2012), *shadowing* d'objet (Bruni, 2005), ethnographie multisites (Marcus, 1995), ethnographie virtuelle (Hine, 2000) ou littéraire (Van De Poel-Knottnerus et Knottnerus, 1994), ethnographie textuelle (Frim, 2018), ethnographie multimodale (*voir* Dicks, Soyinka et Coffey, 2006), netnographie (Kozinets, 2015), « co-composition » (Brummans et Vézy, 2022), etc.

Aujourd'hui, le monde est particulièrement troublé par une série d'évènements qui bouleversent considérablement plusieurs dimensions de la société et de la biodiversité. Pensons seulement aux changements climatiques, à la pandémie de COVID-19 ou aux mouvements sociaux. Ces évènements

modifient notre rapport au monde et dans le cadre de la réflexion que nous voulons initier ici, nous nous demandons *comment enquêter et observer cette série d'évènements qui bouleversent l'organisation du vivant dans son ensemble*? La question que pose l'appel invite à questionner les pratiques de l'ethnographie organisationnelle pour comprendre si elles correspondent aux processus à l'œuvre, aux changements nécessaires et aux évènements imprévisibles. Trois axes sont proposés (mais non limitatifs) :

Axe 1. Faire l'ethnographie

L'ethnographie organisationnelle est une démarche de recherche éclatée. Les méthodes de collectes de données, ses conceptions sur nos modes d'existence et sur la posture de la chercheuse et du chercheur sur des terrains autant « réels » que « virtuels », se multiplient. *Ces méthodes sont-elles toujours adéquates pour ethnographier l'organisation de collectifs dans un monde complexe et imprévisible? Comment rendre compte le plus justement possible des interactions en ligne devenues la norme?* Ces questions ne sont que des pistes de réflexion pour s'interroger sur la manière de faire de l'ethnographie organisationnelle dans des contextes complexes et hybrides qui engagent l'humain, mais aussi une myriade d'êtres à ontologie variable.

Axe 2. Écrire l'ethnographie

Les défis pour rendre compte des études ethnographiques restent grands et il est légitime de se demander : *quelles formes d'écriture choisir pour rendre compte des données issues de l'ethnographie? Les* études performatives, partant souvent d'une posture autoethnographique –réflexive et critique (Ellis et Bochner, 2003) –, ont amené à l'écriture performative (Pollock, 1998, 2007), au documentaire (Pidduck, 2009) ou encore à l'autoethnographie performative (Spry, 2011, 2016). Le tournant « affectif » (Clough, 2007; Massumi, 1995; Stewart, 2007), a fait naître l'ethnographie évocatrice qui consiste à aborder un « contexte d'affection » et de discuter des ressentis corporels et émotionnels (Ashcraft, 2020; Clough, 2007; Laszczkowski, 2019). Nous sommes intéressées par toutes contributions qui interrogent le processus d'écriture ethnographique. Cet axe peut être l'occasion d'expérimenter des formes d'écriture non conventionnelles comme la poésie, l'essai photographique, le manifeste, etc.

Axe 3. Enseigner l'ethnographie

En tant qu'universitaires, nous sommes confronté·e·s à des enjeux pédagogiques cruciaux. Ces défis s'appliquent aussi aux méthodes utilisées pour transmettre aux futur·e·s chercheuses et chercheurs les principes de la pratique ethnographique. *Cet axe s'intéresse à la manière dont il est pertinent d'enseigner l'ethnographie*; un questionnement qui est très rarement abordé pour explorer la manière dont on engage l'apprentissage de ce type de recherche chronophage et qui nécessite du matériel et de l'organisation.

Contacts

Sophie Del Fa, professeure en communication,

Département des arts, des lettres et du langage,
Université du Québec à Chicoutimi
Sophie_delfa@uqac.ca

Marie-Claude Plourde, doctorante en communication,
Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal
plourde.marie-claude@uqam.ca

Veuillez soumettre votre résumé de proposition (250 mots maximum) accompagné d'une brève notice bibliographique (10 références maximum) d'ici le 15 juillet 2022 à : Larevue@umoncton.ca

(soumission des articles : 15 décembre 2022)

Références citées

Alvesson, M. (2009). At-Home Ethnography: Struggling with Closeness and Closure. Dans S. Ybema, Dd. Yanow, H. Wels et F. Kamsteeg (dir.), Organizational Ethnography: Studying the Complexities of Everyday Life (pp. 156-176). SAGE.

Ashcraft, K.L. (2020). Communication as Constitutive Transmission? An Encounter with Affect. *Communication Theory*, 27.

Brummans, B.H.J.M. et Vézy, C. (2022). Adventurous Ideas on the Ethnography of Organizationalization. Dans J. Basque, N. Bencherki et T. Kuhn (dir.), *The Routledge Handbook of the Communicative Constitution of Organizations*. New York, NY: Routledge.

Clough, P.T. (2007). The Affective Turn: Theorizing the Social An Introduction. Dans P.T. Clough et J. Halley, *The Affective Turn: Theorizing the Social*. Duke University Press.

Dicks, B., Soyinka, B. et Coffey, A. (2006). Multimodal ethnography. Qualitative Research, 6(1), 77-96.

Ellis, C. and Bochner, A.P. (2003), "Autoethnography, personal narrative, reflexivity: researcher as subject", in Denzin, N.K. and Lincoln, Y. (Eds), Collecting and Interpreting Qualitative Materials, 2nd ed., Sage, Thousand Oaks, CA, pp. 199-258.

Eriksson, T. (2010). Neing native – distance, closeness and doing auto/self-ethnography. *Art Monitor*, 8, 91-100.

Frim, D. (2018) Textual Ethnography: The Art of Listening to Texts. New Proposals: Journal of Marxism and Interdisciplinary Inquiry, 9(2), 7-18.

Geertz, C. (1973) 'Thick Description: Toward an Interpretative Theory of Culture', inThe Interpretation of Cultures, pp. 1–30. New York.

Geertz, S. (1986), The Interpretation of Cultures, Basic Books, Perseus Book Group, New York, NY.

Hine, C. (2000). *Virtual Ethnography.* SAGE publications, coll. Research methods.

Kozinets, R. (2015). Netnography: Redefined. London, England: Sage.

Laszczkowski, M. (2019). Rethinking resistance through and as affect. *Anthropological Theory*, *19*(4), 489–509.

Marcus, G. E. (1995). Ethnography in/of the World System: The Emergence of Multi-Sited Ethnography. *Annual Review of Anthropology*, *24*, 95–117.

Massumi, B. (1995). The Autonomy of Affect. *Cultural Critique,* (31), 83-109. doi:10.2307/1354446

Moeran, B. (2009). From Participant Observation to Observant Participation. Dans S. Ybema, D. Yanow, H. Wels et F. Kamsteeg (dir.), *Organizational Ethnography: Studying the Complexities of Everyday Life* (p. 139–155), Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

Neyland, D. (2008). *Organizational Ethnography*. London: SAGE publications.

Pidduck, J. (2009). Queer and Ambivalence. Video Autoethnographies by Jean Carlomusto and Richard Fung. *GLQ: A Journal of Lesbian and Gay Studies*, *15*(3), 551-468.

Pollock, D. (1998). Performing writing. In P. Phelan & J. Lane (Eds.), *The ends of performance* (pp. 73-103). New York: New York University Press.

Pollock, D. (2007). The Performative « I ». *Cultural Studies / Critical Methodologies*, *7*(3), 239-255.

Spry, T. (2011). Body, Paper, Stage. Writing and Performing Autoethnography. NYC, NY: Taylor & Francis.

Spry, T. (2016). Autoethnography and the Other: Unsettling Power through Utopian Performatives. NYC, NY: Taylor & Francis.

Stewart, K. (2007). *Ordinary affects*. Durham, NC : Duke University Press.

Van De Poel-Knottnerus, F and Knottnerus, J (1994). Social life through literature: a suggested strategy for conducting a Literary Ethnography. Sociological Focus 27(1): p. 67–80.

Van Maanen, J. (1988). *Tales of the Field: On Writing Wthnography.* Chicago, IL: The University of Chicago Press.

Vásquez, C., Brummans, B. H. J. M. et Groleau, C. (2012). Notes from the Field on Organizational Shadowing as Framing. *Qualitative Research in Organizations and Management*, *7*(2), 144–165.

Yanow, D. (2012). Organizational ethnography between toolbox and world-making. *Journal of Organizational Ethnography*, 1(1), 31-42.

Ybema, S., Yanow, D., Wels, H. and Kamsteeg, F. (Eds) (2009). *Organizational Ethnography: Studying the Complexities of Everyday Life*. London: Sage.

Revue
de l'Université
de Moncton

Edmundston **Moncton** **Shippagan**

Appel à contribution

Quels sont les freins et les leviers pour une inclusion professionnelle réussie? La perspective des personnes ayant des incapacités

Résumé

Des lois ont été promulguées et des mesures ont été implantées au Canada pour favoriser l'insertion des personnes ayant des incapacités dans la vie professionnelle (Gouvernement du Canada, 2020) Les gouvernements de différents pays ont emboîté le pas (Organisation internationale du Travail, 2015). Malgré ces efforts, force est de constater que le monde du travail n'est pas ouvert aux personnes ayant des incapacités, comme en fait foi leur sous-représentation (Morris et al., 2018). Or, l'inclusion professionnelle des personnes ayant des incapacités ne se limite pas à l'atteinte de cibles numériques. Il importe de se soucier de la qualité de leur insertion et de leur maintien dans l'emploi. Ce numéro thématique s'inscrit dans le cadre des travaux sur l'employabilité des personnes ayant des incapacités. L'objectif principal est de fournir une analyse des mesures et des politiques en matière de l'embauche et du maintien en emploi, selon la perspective et du vécu des acteurs directement concernés. Les travaux apporteront un nouvel éclairage sur les défis et les leviers associés à une véritable inclusion professionnelle des personnes ayant des incapacités.

Le numéro thématique accueille des contributions qui s'inscrivent dans le cadre des axes suivants :

Axe 1 :	**Axe 2 :**	**Axe 3 :**
L'employabilité des personnes ayant des incapacités	L'inclusion professionnelle des personnes ayant des incapacités	Le parcours professionnel des personnes ayant des incapacités

Axe 1. L'employabilité des personnes ayant des incapacités

- L'analyse des politiques sur l'accommodement à l'emploi des personnes ayant des incapacités
- L'impact de la politique d'équité en matière d'emploi et/ou des mesures de diversité sur l'employabilité des personnes ayant des incapacités
- L'impact des politiques publiques (par exemple en matière de prestation d'invalidité, prestation de maladie de l'assurance-emploi, régime d'assistance publique) sur l'insertion et le maintien en emploi des personnes ayant des incapacités

- L'analyse comparative à l'échelle nationale ou internationale de l'impact des lois et/ou des politiques en matière d'employabilité des personnes ayant des incapacités
- La perspective des personnes ayant des incapacités à l'endroit des politiques publiques et des pratiques prometteuses en emploi

Axe 2. L'inclusion professionnelle des personnes ayant des incapacités

- Le rôle de l'âge, du genre, de la sexualité, du groupe ethnique, du type de handicap ou de l'intersectionnalité sur l'inclusion professionnelle des employé·es ayant des incapacités
- Un examen des stratégies utilisées par les personnes ayant des incapacités à l'endroit des obstacles à leur inclusion professionnelle
- L'analyse des politiques, pratiques et mesures favorisant l'inclusion professionnelle des personnes ayant des incapacités
- La perspective des personnes ayant des incapacités à l'endroit de l'inclusion professionnelle et des pratiques prometteuses

Axe 3. Le parcours professionnel des personnes ayant des incapacités

- La transition entre l'éducation et l'emploi pour les personnes ayant des incapacités et les mécanismes de soutien
- La divulgation et les mesures d'adaptation en milieu de travail
- Le rôle des mécanismes de soutien aux employé·es ayant des incapacités
- Le rapport au travail selon la perspective des personnes ayant des incapacités
- Une analyse des facteurs qui précarisent le maintien et la mobilité en emploi des employé·es ayant des incapacités

Le numéro thématique accueille la recherche qui aborde la qualité de l'insertion et du maintien en emploi des personnes ayant des incapacités. Or, une attention particulière sera accordée aux textes qui proposent des moyens servant à élaborer ou bonifier les politiques publiques en matière d'inclusion professionnelle des personnes ayant des incapacités.

Contacts

Christine C. Paulin, Ph.D., Professeure agrégée
Directrice adjointe - École des hautes études publiques (HEP)
Administration publique et
Gestion des services de santé
Université de Moncton
18 avenue Antonine-Maillet,
Moncton, NB, E1A3E9
Tél. : 506.858-4000, poste 4639
Courriel : christine.paulin@umoncton.ca

Ann M. Beaton, Ph.D.
Professeure titulaire
École de psychologie,
Université de Moncton
18 avenue Antonine-Maillet
Moncton, NB, E1A3E9
Courriel : ann.beaton@umoncton.ca

Veuillez soumettre votre résumé de proposition (250 mots maximum) accompagné d'une brève notice bibliographique (10 références maximum) d'ici le 30 septembre 2022 à : Larevue@umoncton.ca

Références

Gouvernement du Canada. (2020). Résumé de la Loi canadienne sur l'accessibilité. https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/canada-accessible/loi-resume.html

Morris, S., Fawcett, G., Brisebois, L., & Hughes, J. (2018). Enquête canadienne sur l'incapacité : un profil de la démographie, de l'emploi et du revenu des Canadiens ayant une incapacité âgés de 15 ans et plus, 2017 (produit n°89-654-X2018002 au catalogue). Statistique Canada. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/89-654-x/89-654-x2018002-fra.pdf?st=XjEq2T2_

Organisation internationale du Travail (2015). Travail décent pour les personnes handicapées : promouvoir les droits dans le cadre de l'Agenda mondial de développement. Bureau international du Travail, Genève. https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/---ifp_skills/documents/publication/wcms_430944.pdf